

7 Oct. 1783

Monsieur, je vous suis bien obligé de l'information que vous m'avez donnée dans votre lettre par rapport à l'affaire de Guillaume et ma sœur. J'ai dès la première lettre de mon Fils pénétré ses Sentiments et j'ai conséquemment prévu cet Attachement pour la Princesse. Je n'ai non plus manqué d'en avertir mon Frère c'est à dire de mes Soupçons, mais ma lettre ne lui est parvenue qu'après son retour de la Saxe ce qui me fâche d'autant plus comme je craignois par là prévenir les fréquentes Visites de mon Fils pendant son Absence. ^{dans sa maison} Une promesse qu'il faut absolument lui interdire chaque fois qu'il se voit obligé de quitter sa Famille quand même il ne s'agit ^{pas} question de la belle Passion.

sur ces sortes de libertés sans être féminelle
paraissent impudente à un monde qui veut
prouli et il vaut mieux ne pas s'exposer

Je conviend avec Vous Monsieur qu'on
doit éviter tous ce qui peut faire un Lâcheté
dans cette Affaire, mais je crains que Notre
jeune Homme sous l'apparence de la Soumission
aux Arrangements que Vous avez prise avec

Mon Frere ne Nous joue un mauvais Tour et en par-
le à la Princesse quand l'occasion s'y presen-
te. Il en est bien capable car sa vivacité et ses pas-

sions l'emportent toujours sur son jugement, cela
Vous est connu, aussi bien qu'à moi, et cela une fois
arrivé, comment ferons Nous alors pour empêcher

cette Folie de prendre racine? Je suis donc d'avis
que Mon Frere doit accepter l'offre de La Belle

Mere pour quelque tems seulement et de lui
amener La Fille pour lui tenir compagnie
ce qui se peut faire avec toute la conveni-
nable comme il y en a pour se remarier; et la
Princesse Douairiere sera bien aise de l'avoir
aupres d'Elle vue quelle sera toute seule alors.
je ne manquerai pas de représenter ceci telle-
ment a mon Frere pour qu'il en convieut
et jusques alors il faut tenir ferme aux Arran-
gements faits quilz ne se voyent qu'en Pre-
sence de mon Frere et aussi rarement que possible.
J'ai écrit une longue Lettre a Guillaume
et je l'ai prié de Vous la montrer, ayez la
bonté de me faire savoir quel effet Elle a
sur Lui, et si peut être Vous sçavez d'opinion
qui pourroit en dire plus, faites moi le savoir et
je le ferai.

je n'en ferai point mention au Roi qu'après
avoir reçu V^{re} réponse, que je vous prie de
m'envoyer par une enveloppe du General Foy
car comme il exécute mille petites commissions
la Hagedorn ne me donne ses lettres que quand
je suis seule et que je suis à l'abri de toute
de question.

Toute la Famille restera à la campagne jusqu'à
près Noël. Le Parlement cependant nous fera revenir
Londres une fois par semaine, mais pour nous
y établir pour un Hyver entier, cela n'arrivera
plus. Il faut s'y soumettre de bonne grace, je vil
toujours en Espérance de jouir d'un peu plus
d'amusement, Ah c'est une excellente chose que
l'Espérance, je croi pourtant que pour les Femmes
Elle n'est pas si qu'elle est pour d'autres gens, car
c'est longtems que j'ai Espéré sans Effet.

Lady Longes passera son Hyver a Londres
Elle est toujours Malade a ce qu'on dit et
viendra plus maigre de jour en jour, il y a un
bruit en Ville que je ne tiens cependant
pas de tres bonne main, ~~comme~~ qu'une
reparation doit se faire entre Elle et son
Mari, j'en doute, au moins je croi que
Lady Holderness s'y opposera.

On pense ou plutot on se flatte que
Monsieur Gordon reviendra ici, c'est Mon-
sieur Scarnafis qui la dit a Paris, se ser-
vant de l'expression, contre son attente
ces mots paroissent un enigma pour tout le monde
peut etre prouvez Vous l'explique. Le Colonel
Goldsworthy ~~en manqua~~ est en Service ici, il
a ete empeschi de Nous joindre plutot par

violente attaque de la Goutte qui lui a duré
pour trois jours, il est très bien à l'heure
qu'il est, est bien déterminé à se débarrasser de
cette mauvaise connaissance. Lord Spencer
vient de mourir à Bath après avoir souffert
beaucoup. Mrs Harcourt se porte bien et
continue sa partialité pour sa Compagnie.

Voilà assez pour aujourd'hui, c'est déjà
vous ^{fait} faire pénitence Monsieur de lire mon
Français, je n'ai pas besoin d'ajouter à
la longueur de la Lettre, car mauvais fran-
çais est triste, mais mauvais et long est
pis. j'attendrai votre Lettre avec impatience

ce 7^{me} d'Avr.

1743.

Charlotte